

—Comtesse, vous pouvez vous fier à moi, vous n'avez pas d'ami plus sûr.

—Vous êtes au moins un cavalier utile et plein d'à propos.

—J'espère être plus un jour, répondit Rockingham à mi-voix.

L'intonation encore plus que l'inattendu des mots fit tourner la tête à Ulrique. Elle vit, fixés sur elle, deux yeux où une ardeur sentimentale pourtant visible mettait moins de flamme qu'une anxieuse convoitise, infiniment moins noble. Pour la première fois elle comprit que cet homme l'aimait. Qu'il désirât l'épouser, soit, tous les célibataires en étaient là dans son monde; mais qu'il se permit de croire que ses coquetteries, qui ne visaient que Charlotte, étaient l'aveu d'une inclination partagée, halte-là! Brusquement, elle dégagea son bras et se perdit dans la foule.

—Bah! timidité de jeune fille,—se dit M. Rockingham en sa superbe fatuité.—Demain, je provoquerai le dénouement. Il n'est que temps d'ailleurs.

Quelques instants plus tard, les yeux d'Ulrique rencontrèrent encore une fois le doux regard de la vieille dame en noir, et encore une fois ce doux et triste regard la fascina. Tout en allant et venant, tout en causant ou

souriant à ses invités, elle ne put se forcer à perdre de vue ce bon visage ridé et pourtant si attrayant à contempler. C'était une obsession et cette obsession devait être partagée, car le regard tristement compatissant la suivait au milieu de la foule, comme si elle eût été le pôle magnétique de cet aimant visuel. A la fin Ulrique n'y tint plus; et comme elle n'avait jamais su ce que c'était que d'hésiter, elle glissa rapidement à travers les groupes pressés et alla droit à la vieille dame.

—Avez-vous quelque chose à me dire?—lui demanda-t-elle avec impatience.—Pourquoi me regardez-vous ainsi?

—Parce que vous êtes belle et que vous avez l'air d'être bien malheureuse, répliqua la dame en noir enveloppant la jeune comtesse de l'irrésistible charme de son triste regard, de ce regard dont elle avait déjà senti la caresse, car c'était bien le même que celui... de qui donc?... Elle avait enfin trouvé: cette femme la regardait comme jadis, dans le bois de sapins, l'avait regardée le Père Sepp, lorsqu'il lui avait offert du pain. Comme alors, une sensation de colère et d'orgueil blessé toucha Ulrique au cœur. Elle releva la tête avec hauteur et dit, d'un ton irrité et ironique:

(A suivre)

## “ LE LOUVRE ” Etalage Ravissant



### Les Tissus d'Été

les plus légers et les plus agréables à l'usage se trouvent

### au “Louvre”.

Nous avons les plus belles nouveautés de la Saison.

#### A NOTER SPECIALEMENT

Mousseline de Soie unie et à pois.  
Organdie unie et de fantaisie.  
Tissus en Lawn dans toutes les plus jolies nuances.

#### Une spécialité du “LOUVRE”

Mousseline de Toile à rayures de fantaisie.—Par suite d'arrangements spéciaux avec un manufacturier, nous pouvons laisser ce Tissu de haute nouveauté A MOITIE PRIX.

Le Choix des Élégantes



Grande Variété de COSTUMES légers en Organdie, Toile de fantaisie, mousseline, etc. Le dernier mot de la mode et du confort.

# ARMAND GIROUX

(SUCCESSION DE N. TOUSIGNANT)

COIN ST-LAURENT et DEMONTIGNY.